



**Nom:** Yves Giguère  
**Ville:** Sainte-Thérèse-de-Blainville  
**Corps:** Les Châtelaines de Laval



C'est avec beaucoup de plaisir et d'émotion que j'ai l'honneur de vous présenter le prochain individu qui sera intronisé au Temple de la renommée du « drum corps » québécois.

Vous me direz sans doute qu'il n'a pas besoin de présentation. Mais, en fouillant dans de vieux souvenirs, nous avons appris que Yves Giguère est né dans le tout petit village de Sainte-Aurélie-de-Beauce le 14 avril 1940. Il y a quarante ans, en 1952, Yves faisait ses débuts avec le corps de tambours et clairons de l'école supérieure Sainte-Thérèse dans lequel j'étais déjà membre depuis trois ans.

Croyez-le ou non, Yves a débuté sa carrière dans la section des percussions. Lui et moi comptons pour les 2/3 de la section ténor. Yves aimait et aime encore tout ce qui est ordonné. En plus des nombreuses heures qu'il consacrait à son loisir préféré, il était un membre très actif du corps de cadets de l'Armée canadienne. À cette époque, le corps de clairons était inactif durant la saison estivale et pour ne pas perdre la main, Yves passait ses étés au camp des cadets à Farnham. Si mon souvenir est bon, c'est en 1957 ou en 1958 qu'il enseigna pour la première fois un spectacle en marche et manœuvres.

1960 marqua au Québec le réel début du « drum corps » moderne. En 1961, alors qu'il était avec les Ambassadeurs de Sainte-Thérèse, il fut le premier, dans la région de Montréal, à inviter un juge ontarien comme consultant. Il s'agissait de Mr George Arnold également directeur musical des Canada's Marching Ambassadors de Toronto.

Influencé par les groupes américains et ontariens qu'il venait à peine de découvrir, Yves se retrouva rapidement avec les Victoria Rifles de Montréal comme instructeur de marche avec Mr Howard Lacey. Depuis 10 ans, Yves et moi avions cheminé ensemble. En 1962, c'est la fin du corps de clairons les Ambassadeurs de Ste-Thérèse. C'est aussi la fondation des Sphinx de Ste-Thérèse. C'est alors que Yves se retrouve avec les

Marquises d'Auteuil du major Eugène Belle et moi avec les Majorettes de Pont-Viau de M. et Mme Alcide Crête. Durant ces années, Yves travaille avec plusieurs groupes dont les Empereurs de Saint-Léonard, les Cadets de Ville-Énard, les Impératrices de Saint-Jean et les Vicomtes de la Palestre nationale.

En 1965, il lance l'idée et organise avec les Marquises d'Auteuil le premier championnat individuel du Québec qui en sera l'an prochain à sa vingt-huitième édition. Il ne faudrait pas oublier son implication dans la revue Marche et Manœuvres. Vite devenu un des meilleurs concepteurs de marche au Québec, Yves est un des premiers Québécois à devenir membre de la « Canadian Judges Association. » En 1971, il est un des instigateurs de l'AJQ (Association des juges du Québec). Ce fut le premier noyau de juges typiquement québécois.

Grâce à cette association, il a été possible de faire reconnaître au chapitre central de la « Canadian Judges Association » que nous avons des gens capables au Québec. En 1974, l'AJQ s'affilia avec la CJA mais le groupe garde son autonomie et son identité québécoise.

1973, c'est le début de la grande aventure. Avec Michel Chevalier en percussion et Guy Robitaille en cuivre, Yves réussira à mener les Châtelaines de Laval à la première conquête d'un titre DCI par un groupe canadien. En effet, les Châtelaines remportèrent ce prestigieux titre en 1978 à Denver au Colorado. Il répéta l'exploit en 1981 et en 1982.

En 1985, Yves est le directeur de Connexion Québec et encore une fois, il relève le défi, celui de conduire son groupe parmi les 25 meilleurs au monde. J'aimerais souligner son implication avec des groupes de patinage artistique à Sainte-Thérèse et avec les ensembles chorégraphiques comme concepteur et évaluateur. C'est avec les Productions Le Chevalier que Yves est encore affilié. Connaissant sa grande passion pour ce mouvement, je ne serais pas surpris de le revoir encore sur le terrain enseigner à des jeunes.

Lorsque j'ai rencontré Yves pour rédiger ce court énoncé de sa longue et brillante carrière de 40 ans dans notre mouvement, beaucoup de beaux souvenirs sont remontés en surface. Yves me disait qu'il n'avait que de bons souvenirs de toutes ces années passées avec des centaines de jeunes. C'est cependant avec un peu d'amertume qu'il regrettait de ne pas avoir eu la chance de travailler avec un de ses bons amis; André Campeau. Ce soir, en lui rendant hommage pour son travail et son implication, j'aimerais vous dire que nos deux carrières ont été très semblables. Pour moi, Yves est un type exceptionnel. Sa franchise, son sens du devoir et surtout sa grande amitié pour les jeunes font de lui un des grands de notre mouvement.

En terminant, je m'en voudrais de ne pas souligner l'influence énorme d'une femme qui, grâce à ses conseils et encouragements a beaucoup influencé la carrière de Yves et aussi la mienne. Il s'agit de sa mère : Mme Blanche Giguère. Merci à son épouse, Céline, qui aura toujours été une précieuse collaboratrice. Yves, c'est avec grande joie que nous t'accueillons au Temple de la Renommée du « drum corps » québécois.

NOTE : M. Yves Giguère a été intronisé au Temple de la renommée du « drum corps » québécois le 26 septembre 1992 à Montréal.